

Le jugement de Francus

Dans le célèbre épisode du jugement de Pâris, le jeune berger élit Vénus comme la plus belle déesse et lui remet la pomme de beauté, choix fatal à l'origine de la destruction de Troie. Cet épisode est longuement raconté par Lemaire de Belges dans ses *Illustrations de Gaule et singularitez de Troye* et, au-delà de la narration qui en est faite, joue également un rôle matriciel dans l'œuvre, car Lemaire place chacun des trois livres des *Illustrations* sous la double égide d'une déesse et d'une protectrice : à Marguerite d'Autriche revient Pallas ; à Claude de France, Vénus ; et à Anne de Bretagne, Junon. Le procédé est courtisan, et l'expérience de la maladie d'Anne de Bretagne en 1514, qui a inspiré à Lemaire les *XXIV couplets de la valitude et de la convalescence de la reine Anne*, lui avait également donné l'idée de proposer une nouvelle version du jugement de Pâris dans laquelle les déesses en présence eussent mieux correspondu aux qualités réelles des dédicataires et aux enjeux politiques contemporains. Cette version totalement inédite de l'épisode est conservée dans les pages finales d'un manuscrit de présentation destiné à Anne de Bretagne, mis aux enchères en 2017 et acquis par un propriétaire privé, mais dont François Rouget a par ailleurs édité d'autres fragments (*Romania*, t. 136, 2018).

Ce texte, qui correspond aux chapitres 30 à 33 du livre I des *Illustrations*, présente de nombreuses différences avec la version publiée par Lemaire en 1511, en particulier quant à l'identité des personnages mis en scène, aussi bien déesses que juge. On rappellera notamment, pour la bonne information du lecteur, que Francus, qui remplace ici Pâris dans le rôle du juge, est le fils d'Hector, dont on croyait encore communément à l'époque qu'il était l'ancêtre des Français. Ce changement invite sans aucun doute à voir dans le choix de Francus celui de la France, et à lire le récit à la lumière de l'actualité politique contemporaine.

Adeline Desbois-Jentile
Sorbonne université

Chapitre trentiesme

Tandis que les nouveaux espous ensemble l'assistance s'ebattoient en faisant si grande noise que à paines eust on peu ouyr le ciel tonner, Coronavirus le dieu velu, non content de n'avoir point esté appelé aux nopces, avoit tant volé à tout ses noires ailes vespertiliques que en peu d'heures il estoit parvenu au riche marché de Wuhan en Asie orientale, que on dit à present la Chine. Et tant laboura ledit dieu qu'il impetra une noble queue de pangolin, qui est un animal vivant es parties de deça la grand mer oceane, et la plongea dans une grand bacine de metal aurein fondu, si qu'il la recouvrit toute. Puis entailla ces motz autour de la noble queue :

*Queue de pangolin doree
A la plus noble soit donnee*

Ce fait Coronavirus la charma et empoisonna de tenson, paour, deffiance, maladie et mort, et la baigna ou jus de soucies et d'autres plantes plus mortelles que n'est le jus d'aconit. Et quand il eust ce fait, il monta cauteleusement au lieu là où les dieux se deduisoient, et là se fit invisible.

Illec attendit Coronavirus le mortifere son opportunité, jusques à ce qu'il vit ensemble trois puissantes deesses, c'est assavoir Richesse, Franchise et Valitude. Lors il jugea qu'il estoit heure de besongner ou jamais. Si getta occultement ou milieu d'elles trois la malheureuse queue de pangolin resplendissant de noble couleur, et quand il eust ce fait, de paour d'estre ratainct, il s'en fouyt plus viste que un jet de salive et s'en alla en autre contree perpetrer semblable meffaict, tellement que le grain de sa malheureuse semence fructiffia si fertillement que le goust en dure encoires jusques aujourd'huy.

Or incontinent que les deesses virent tresluire la queue d'or ou milieu d'elles, par couvoitise furent esmeues à la lever, si que se sourdit grand dissension entre elles à qui elle devoit appartenir, car chascune mettoit en avant sa grand noblesse, et tant s'augmenta la question que le bruit et la rumeur en parvint jusques aux oreilles du roy Juppiter, lequel fut estably par commun consentement arbitre, mais point n'en voulut accepter la charge, ains s'en excusa et leur conseilla d'eslire quelque juge subalterne d'aucun de ceulx qui estoient en presence. Mais en tous et chascuns des assistens trouverent matiere de suspicion. Finablement les trois deesses dessusdictes s'accorderent de faire le Troyen Francus, filz d'Hector, leur juge arbitraire, à qui Mercure fut ordonné pour les conduire.

Quand toutes les trois deesses furent prestes, se mirent en la voye suivans le noble dieu Mercure qui les precedoit, plus viste qu'une machine volante lancee a toute force, si que en peu d'heures furent prouchains de Francus. Lors le dieu d'eloquence parla ainsi : « Gentil Francus, saches que le grand Juppiter te salue, et de par moy te mande que tu es esleu à faire le jugement de la noblesse nompareille de ces trois excellentes et divines princesses, lesquelles tu verras tantost se adresser vers toy, car entre elles s'est meue question sur ceste matiere. Et n'est pas petite affaire, car celle que tu diras estre la plus noble aura preeminence et pover sur les deux autres. » Et pour ce que Francus s'esbahissoit de sa fortune qui le gettoit en telle perplexité de jugement, et ne sçavoit sa contenance, les deesses s'assirent d'un reng sur le tronc d'un grand chesne, Valitude un petit à l'escart des deux autres, et le firent asseoir devant elles. Alors Richesse se prepara pour faire la harengue primitive.

Chapitre trente et uniesme

La haulte deesse Richesse estoit aournee de merveilleux tresors. En son chief avoit une couronne de pris inestimable. Son precieux colier estoit garny de mille bulletes pendans à chaines d'or. Sa robe estoit de pourpre sanguine, batue en or, mesmement sa çaincture qui estoit tissue de fin or traict. Brief, tout son acoustrement estoit riche et pompeux outre mesure pour denoter qu'elle est deesse de toute opulence. Si parla Richesse et pronunça son oraison de grave accent.

« Noble Francus, ayes le couraige eslevé en haultesse, et garde que ne te mescomptes au choix des guerdons qui te seront proposez, car là gist le neu de la besongne. Et pour eviter que n'y procedes peu meurement par faulte de cognoistre les parties, saches que je suis fille de Junon l'emperiere et petite fille de la desse Opis, ayant mon temple merveilleux en la plus haute tour de La Deffense pres la tres grand cité de Paris, et distribuant aux meritans mondaines richesses, lesquelles donnent pover de satisfaire à toute neccessité et d'assouvir tout plaisir.

« Note donc ma noblesse non equiparable puisque le large posseder donne pover sur les autres hommes mesmes. Advise par admiration le comble de ton humain desir qui en moy repose, desire les fruitions de mes dons dont je suis liberale par grand munificence, telle que au moyen d'icelle ung noble cueur se peut saouler de tout honneur terrien. Et au contraire reduiz en estime l'ignobilité de ceulx qui en oisiveté racroupie passent

inutillement leurs jours, et encoires de ceulx qui vont courans par les campagnes, mal tenans les cordons de leur bourse, ou qui musent en litterature, sommeillans et baillans apres les biens de mon tresor desquelz ilz ne peuent attaindre pour ce que riens ne deduisent en action correspondante à mon vueil. Si m'accordes la queue de pangolin, de toy feray le plus riche homme ou monde. »

Quand dame Richesse eut achevé ses parolles, Franchise se presenta consequemment en son ordre.

Franchise estoit vestue de riches vestemens de diverses couleurs, vertz comme l'herbette et azurez comme l'air, telz qu'elle mesmes avoit taint et tissu de ses propres mains, comme celle qui savoit l'usage de l'esguille et de lanifice, et de toutes autres choses. En son chief n'avoit ny aournement ny chapeau, si povoit on admirer la clarté de sa face et la resplendeur de ses tresses dont les floccuons espars sans ordre çà et là flottoient autour d'elle. Franchise admonesta Francus par telz mots qu'il s'ensuit :

« Homme de bonne indole, saiches que richesse est forclose aux oisifz et que tu te travailleras en vain pour assouvir le comble tousjours repoussé de tes desirs, tant l'homme est insatiable. N'aventure point la precieuse galee de ton eaige flourissant au vent d'ambition sinistre et de gloire vaine et desmesuree, ny en la tormente de negoces ruyneux. Souviens toy de ton nom qui est Francus, c'est à dire franc, fort, faictiz, ferme au fait, fin, frais, de fer, feroce, sans frayeur : telz sont tes noms concordans à l'effect. De tous le premier est franc, c'est à dire liberté de parolle et d'agissement qui est le souverain de touz biens.

« Je, qui de mon droit nom est appellee Franchise, suis fille de Mercure, dieu d'eloquence, ingeniosité et bonne invention, et la propre seur de Delivrance. Je garde les hommes hors de toute servitude, tant politicque que oeconomicque, et assure la noblesse de leurs ames, c'est à dire leur grandeur, pureté et sincerité. Avec moi, tu seras libre. Si me doibs accorder la queue de pangolin. »

A paine povoit attendre Valitude, à qui la franche parolle estoit fastidieuse, que Franchise eust sa raison achevee, quand elle ouvrit la bouche pour parler.

Chapitre trente et deuxiesme

Valitude avoit revestu ses precieux habillemens blancs. Sa cotte interieure estoit blanche et la houppelande de dessus de mesme couleur, mesmement ses gantz de soie et son cachenez, c'estadire masque qui lui cachoit le nez et la bouche, fors son chapeau qui estoit aourné d'une croix rouge. Valitude ainsi aournee ne bougea pas de sa place, ains resta un petit loing des deux autres deesses, et fit resonner la circunference de l'air en parlant de claire et forte voix et en gardant sa bouche derriere son masque :

« O fleur flourissant de jeunesse, Francus, tu ne congnois point encoires l'hiver de l'aige ouquel seras destitué de forces et de vigueur perdras le gouvernal de ta vie ! A quoi servent les richesses si tu ne peuz jouyr de ton large posseder ? A quoy te sert d'estre libre si ton corps cloué au lit par l'aige et la douleur reffuse d'obtemperer à ton esperit ?

« A bon droit me revient la queue de pangolin, car les deux autres deesses que vois ci ne peuvent rien sans moy qui suis fille d'Apollon, sçavante en toute medecine, garante de la vie. C'est moy que les femmes en mal d'enfant prient, et c'est moy encoires que les meres, et les peres mesmes, supplient de soulager leur progeniture de la raige de dents ou de la toux, et que les enfants appellent face à l'agonie de leurs parents, car devant moy s'enfouyent Maladie, Blessure, Douleur, Souffrance, Mal, Mort et mesmement Vieillesse à tout sa peau ridee, ses cheveux blancs et ses maladies degeneratives. Baille moy la queue de pangolin, et de toy feray l'esgal des dieux immortels. »

L'eloquence de dame Valitude causa tel efficace en l'esperit de Francus que par fantastique imagination il se vit homme immortel. Ce nonobstant il n'osa encoires mot respondre.

Chapitre trente et troisesme

Quand Francus eust contemplé aucune espace de temps la queue de pangolin resplendissant et leu l'escripture qui estoit à l'environ, puis regardé derechief les trois grandes dames qui devant luy se tenoient, il considera en lui mesme la place de Valitude qui estoit un petit à l'escart et la promesse qu'elle lui avoit faite. Si pronunça finalement l'arrest et la sentence de son jugement et dist en ceste maniere :

« Tres haultes et tres puissantes dames, puisque ainsi est qu'il a pleu à voz majestez de soubzmettre vostre differend à la loy de mon jugement, j'en diray ores ce que j'en trouve. C'est qu'apres meure deliberation bien debatue et consultee entre mes yeulx et ma pensee, je dis et prononce par sentence diffinitive que dame Valitude surpasse en noblesse vous autres deux, mes tres redoubtees dames, car sans elle riens ne se peut maintenir. Par quoy la queue d'or luy doit estre delivree. »

Mercuré delivra promptement la queue litigieuse es mains de Valitude, laquelle la receut à grant joye. Mais Richesse et Franchise ne pvoient couvrir ou dissimuler le semblant de leur douleur. Richesse, non contente de sa vilipendance, ne dist autre chose de cler en ses murmurations fors que Francus et tous ceulx de sa maison seroient criblés de debtes sous couvert d'opulence et mourroient en oisiveté et pauvreté non desirées. Mais Franchise, comme celle qui ne se peut abstenir de desgorger clerement la fumee de son despit, increpa son juge Francus en ceste maniere :

« O homme embrassé de vains desirs, puisque meprises mon pvoir, toy et les tiens aurez la longue vie prommise par Valitude, mais passerez vostre aige enfermez dedans voz maisons et ne pourrez sortir hors de chez vous sans tels accoustremens que porte Valitude, cestadire sans masque ou cachenez, ny sans licence expresse de ton roi escripte sur un papier que tousjours devras porter avec toy. Point ne connaistras la maladie, mais bien tousjours seras serf de Paour, Souspeçon, Deffiance, Grief soing, Angoisse, Destresse, Tribulation, Sollicitude et Inquietude qui te feront tenir loing des autres de paour qu'ils ne te transmettent maladie, mesme quand ny toy ny eulx ne seroient malades. Tu ne pourras plus voir tes prouchains et alliez, ny oseras rendre visite à tes parentz ny embrasser tes petitz enfantz, et en la parfin mourras vieux et en bonne santé, mais decrepit en solitude. »

Francus tout troublé des menasses de toutes deux et de la dure invective de Franchise se preparoit à pluseurs excuses, mais leur soubdain departement ne lui donna lieu de parler. Lors Valitude le consola doucement, disant qu'il ne s'en souciast ny esbahist, car contre toutes deux elle lui sera bonne garante et en se departant lui donna un riche masque ou cachenez de popeline, douce aux narines et repulsive aux goutelettes estrangeres, avec commandement qu'il le portast en toute occasion et point ne s'approchast de trop pres de homme quelconque, mais bien s'en esloignast prestement.